

## Aux avant-textes du *Quart Livre* : l'éloge paradoxal des Digitales

La récente mise en ligne du manuscrit du *Cinquiesme Livre* découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, sur la base Épistémon, est l'occasion de curieuses découvertes. Il faut ici saluer le document en couleur de la BnF qui a permis ce projet, et le travail de transcription et d'encodage réalisé par l'équipe du CESR<sup>1</sup>, qui met à la disposition des chercheurs un outil performant pour de nouvelles investigations dans les avant-textes des *Tiers* et *Quart Livres*. Extrêmement difficile à déchiffrer, raturé par endroits, signe d'une main hésitante à l'égard des audacieuses vues rabelaisiennes, pour ne pas dire des fulgurantes prémonitions d'un auteur qui n'a pas manqué de se faire visionnaire, par exemple en matière d'aéronautique<sup>2</sup>, de lunettes audiovisuelles<sup>3</sup>, de portes automatiques<sup>4</sup> ou de boucliers anti-missiles<sup>5</sup>, et bien sûr d'informatique<sup>6</sup>, ce document présente deux feuillets qui n'avaient jusqu'alors jamais été transcrits. Ceux-ci semblent provenir d'un troisième jeu de brouillons dont Rabelais se serait resservi pour la rédaction du second *Quart Livre* tel que nous le connaissons (1552). Ils présentent, en effet, une version préparatoire du fameux *encomium* des Décrétales par Homenaz, évêque des Papimanes (*QL*, XLIX-LIV), devant des Pantagruélistes peu enclins à partager son enthousiasme.

Cette version révèle qu'avant de réorienter son texte en « brûlot anti-papiste » dans le contexte de la crise gallicane de 1551-1552<sup>7</sup>, Rabelais avait initialement songé à réagir à d'autres faits d'actualité, plus liés aux affaires internes du royaume. L'occasion de ce proto-*encomium* semble ainsi avoir été fournie par la déclaration publique du syndic de la Sorbonne, Noël Béda, envisageant, dans des circonstances encore mal élucidées, mais visiblement liées à un repli général des habitants du royaume, de substituer à l'« institution des enfants », comme on disait alors, un système mixte mêlant à l'économie des collèges, si décriés par Montaigne<sup>8</sup>, un enseignement distanciel supervisé par les familles, pour ainsi dire traditionnel, mais sans précepteurs attirés. Rabelais, si caustique par ailleurs à l'égard des collèges et promoteur dans le *Gargantua* d'une éducation princière de proximité, se montre ici fort peu progressiste ; mais il avait des enfants, et savait sans nul doute de quoi il parlait.

Au-delà de cette tentation sorbonnagère dont on veut croire qu'elle fut sans effet, ce qui expliquerait l'abandon précoce de ce brouillon, ces chapitres présentent l'intérêt de permettre une datation plus précise de l'un des brouillons constitutifs de ce que, depuis les travaux de M. Huchon<sup>9</sup>, il est convenu d'appeler le *V<sup>e</sup> Livre* : il faut en effet indiscutablement faire remonter la rédaction de ce brouillon aux années entourant la parution du *Gargantua*, période où Noël Béda, éminemment reconnaissable sous les traits d'Homenaz, était encore en activité.

Alescapan Nouey-Empoum  
Abstracteur de brumescence  
Université des Confins

---

<sup>1</sup> Voir la présentation de cette réalisation par M.-L. Demonet dans *L'Année Rabelaisienne*, 5, à paraître.

<sup>2</sup> Voir le CR d'art. de J. Claretie, *Le Temps*, 1909, dans « Rabelais prophète de l'aviation », *Revue des Etudes Rabelaisiennes*, 7/3, 1909, p. 428-429 ; J. Duhem, « Rabelais aéronaute », *Bulletin du Bibliophile*, 1948, p. 1-11.

<sup>3</sup> Voir P. Goumarre, « Autour des lunettes audiovisuelles », *Littératures*, 24/8, 1977, p. 87-92 ; *Bulletin de l'Association des Amis de Rabelais et de la Devinière*, 1985, p. 23-26.

<sup>4</sup> Rabelais, *Œuvres complètes*, éd. M. Huchon avec la coll. de F. Moreau, Paris, Gallimard, 1994, *CL*, LXI-LXII.

<sup>5</sup> Voir A.-P. Pouey-Mounou, « Rabelais utopiste ? L'invention magnétique de messere Gaster », *Les Utopies scientifiques*, éd. R. Poma et N. Weill-Parot, Florence, SISMEL, à paraître.

<sup>6</sup> Voir J. Perriault, « Rabelais ancêtre de l'informatique », *L'Actualité Poitou-Charentes*, 56, 2002, p. 5.

<sup>7</sup> Cf. M. Huchon, notice du *Quart Livre* dans Rabelais, éd. cit., p. 1466-1467.

<sup>8</sup> Voir Montaigne, *Essais*, III, 26.

<sup>9</sup> M. Huchon, *Rabelais grammairien. De l'histoire du texte aux problèmes d'authenticité*, Genève, Droz, 1981.

***Comment Homenaz ministre des Pandæmoniens nous monstra les pædagogicques Digitales***

Approchans de la porte du ministere, apperceusmez divers tableaulx exotiques & peregrins, qui estoient par les bureaux des ministrogeres, & entre aultres admirables marchandises un grand, gras, gros, gris tableau reluysant, tout couvert de graphes & statisticques, camemberts, diagrammes, & schemas excellentissimes, plus ou autant pour le moins precieulx, que les offrandes que Pericles on temps de la peste athenienne consacra à Asclepios Epidaurien<sup>10</sup>. Et throsnoit desur un bureau davant moult Digitalistes à hautz bonnetz & double rebraz licenciez es continuez numerales. Nous le regardions en admiration comme beatz petit romipetes. Pantagruel en ecstacique enthousiasme en manyoit à plaisir les appendicules clicquetant de l'indice, car pour sa conscientieuse science il y pouvoit aizement naviguer : & nous affermoit que au touchement d'icelles il sentoit un doulx prurit des ongles & desgourdissement des braz : ensemble temptation vehemente en son esprit de battre un ministroger Digitaliste ou deux, pourveu qu'ilz n'eussent calvitie lunettiere.

Adoncques nous dist Homenaz. Jadis feut en Delphes davant la face du temple de Apollo trouvee ceste sentence divinement escripte ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ<sup>11</sup>. Comme de nostre temps on manoir de Mardygraz en la celebre isle des Andouilles fut escript ΥΣ ΑΘΗΝΑΝ, motz du Ciel apportez par un pourceau altiloque advolant par la Tramontane à aisles diaphanes comme Ratepenade enfiébvree<sup>12</sup>. Et en l'Asclepeion dont sortit guari des deux oeilz en magistrale perspicuité le dieu Ploutos Aristophanien<sup>13</sup>, ΠΕΝΙΑ ΣΟΦΙΑΝ, ce est à dire Sapience par force à Paouvreté escheoir<sup>14</sup>, comme es Dionysies conte Zenobius Euripide poète tragicque avoir doctement transmis des cælivages hæmisphæres. Icy semblablement voyez les pædagogicques Digitales escriptes de la main d'un Pandæmon sophisticque mateologiquement instruit es sciences tant politicques, que æconomicques. Vous aultres paouvres diables ne le croirez pas (Assez mal, respondit Panurge) & à nous icy miraculeusement du Ciel des haultes sphæres erraticques<sup>15</sup> transmises. Et pour ce qu'avez de long temps tacitement sceu continuité servir & enchaîner en voz retraictz sempiternelz labeurs & scholasticques occupations, vous sera de par nous permis les perennizer, & æternizer au dedans si bon vous semble. Mais il vous conviendra continuellement soliloquer en chaires propres & domesticques, & confins conférer, curieusement espluchans & inventorizans vos nottes & corrections tant dru, qu'en vuide intergalacticque n'en tombast un seul fueuillet, scrutans écrans à belles lunettes diurnes & nocturnes & repeschans beaulx disciples disciplinopètes naufragez, comme divinement nous chantent les dives Digitales que voyez. A cela fault du temps.

Home de bien (respondit Panurge) Descrotoueres, voyre diz je Digitoueres, avons prouvé en papier, en parchemin lanterné, en velin, escriptes à la main, & imprimées en moule, & ne avons faulte de belles voix tant melodieuses que rien plus. Ja n'est besoing que vous peniez à cestes cy nous monstret. Nous contentons du bon vouloir, & vous remercions autant.

---

<sup>10</sup> Comme toujours, le mot *peste* est un nom générique, ici pour une épidémie rapportée par Thucydide (*Hist. de la guerre du Péloponnèse*, I, II), qui toucha la Grèce de façon épisodique de 430 à 426 av. J.-C. et coûta, entre autres, la vie à Périclès. Thucydide ne mentionne pas la démarche de l'homme d'Etat ici évoquée, mais on sait que les offrandes à Asclépios, dieu de la médecine, au temple d'Épidaure, pouvaient être somptueuses.

<sup>11</sup> *Connais-toi toi-même*, célèbre maxime delphique inscrite au fronton du temple de Delphes et invoquée par la suite par Socrate et Panurge (TL, XXV). Voir Érasme, *Adages*, 595, *Nosce teipsum*.

<sup>12</sup> Voir Érasme, *Adages*, 40, *Sus Minervam* (*Le pourceau qui en remontre à Minerve*) et QL, XLI, dont ce passage constitue un avant-texte évident.

<sup>13</sup> Dieu grec de la Richesse, mis en scène par Aristophane dans la pièce du même nom. On y voit le dieu sortir du temple d'Asclépios (Asclépeion) guéri de sa cécité, avec la ferme intention de ne plus distribuer ses richesses qu'à ceux qui en sont dignes.

<sup>14</sup> Πενία δὲ τὴν σοφίαν ἔλαχε. Voir Érasme, *Adages*, 422, *Paupertas Sapientiam sortita est* (*La Pauvreté a reçu la sagesse en partage*), adage qui est également un des hypotextes de l'épisode de Gaster dans QL, LVII-LXII.

<sup>15</sup> Périphrase pour les planètes, comme *supra* les « cælivages hæmisphères ». Allusion astrologique.

Vraybis (dist Homenaz) vous n'avez mie veu cestes cy musicalement descriptes & preschées à tous beaulx carrefours. Au reste vous pry n'y espargner ma peine. Seulement advisez si voulez de loin conferer & soliloquer tous les jours de l'annee.

De cons ferrer (respondit Panurge) tres-bien nous consentons. Soliloquer seulement ne nous vient à propos. Car nous avons tant & trestant par continuité sempiternelle, je veulx dire esterneuse, tacitement labouré, que les araignes ont faict leurs toilles sus nos dens, & tant & trestant poinctilleusement par escrans scruté, que les besicles nous sont incrustées ès arestes du nez. Voyez icy ce bon frere Jan des Entommeures, la mousse luy est creue on gouzier par faulte de remuer et exercer les badiguoinces & mandibules, & les lunettes luy ont cheu de sus le crasne par faulte de cheveulx. Il dict vray (respondit frere Jan). J'ay tant & trestant soliloqué & scruté, que j'en suys devenu tout bossu.

Allons (dist Hommenaz) doncques bancqueter, & nous pardonnez si présentement ne vous chantons la belle palinodie. L'heure de myjour est passee, apres laquelle nous defendent nos sacres Digitales palinodie chanter, quoy que l'aye faict tous les beaulx jours de Dieu depuis le commencement de ceste tant desordonnee pandæmonie, palinodie diz-je matutinale & emberlicocufiee. C'estoit, voire, en temps confiné, non pas tant desconfit & fini, que des ores en avant redefini par belles finasseries pædago-æconomicques. Mais je vous diray au rebours belles promesses antediluviennes. J'en aymerois mieulx (dist Panurge) une mouillee de quelque bon vin d'Anjou. Allons dipner.

### *Menuz devis durant le dipner, à la louange des Digitales*

Or notez Beuveurs, que durant le dipner la repaisaille feut copieuse, & les beuvettes numereuses. En cestuy dipner je notay deux choses memorables: L'une, que viande ne feut apportee, quelle que feust, feussent chevreaulx, feussent chappons, feussent pangolins, (des quelz y a foizon en Pandæmonie) feussent pigeons, connilz, levraulx, cocqs de Inde, ou aultres, en laquelle n'y eust abondance de farce magistrostrale. L'autre, que tout le sert & dessert feut porté par les matrones dudict lieu, exsangues, je vous affie, expuisées, harassées, cabossées, harcelées, exasperées de contrainctes matrimoniales & scholasticques, & de bonne grace. Les quelles gentillemeent vestues de longs, blancs, & deliez tabliers à doubles ceintures, les oeilz battuz, les cheveulx encornettez & coeffez du peigne de Almain, les mains escorchetees d'eau cendreuse à triple rinçage, toutes parsemees & peinturees de farine, œufz, cacao, sucre, yaourt, amande, & aultres ingredientz de tartes aux fraises & tourtes sallées, à chascune cadence nous invitoient à bauffer comme cochons, avecques doctes & mignonnes reverences : & estoient voluntiers veues de toute l'assistance. Au dessert du premier metz feut par elles en fureur ecstacique chanté un Dithyrambe triumphal, à la louange des pædagogicques Digitales.

Sus l'apport du second service, Homenaz tout joyeux & esbaudy adressa sa parolle à un des maistres Sommeliers, disant. Clerice, esclaire icy. A ces motz une des matrones eschevelées promptement luy praesenta un grand hanat plein de jus de carotte bio Extravagant & petillant bien aromatisé de pomme clochardine. Il le tint en main, & soupirant profondement dist à Pantagruel. Mon Seigneur, & vous beaulx amis, je boy à vous tous de bien bon cœur. Beu qu'il eut & rendu le hanat à la noble matrone exsangue, feist une lourde exclamation, disant. O pædagogicques Digitales, tant miraculeusement par vous est le produict maison en maison trouvé. Mieulx seroit, dist Pantagruel, si par elles le travail maison par subicte transmutation devenoit bon. O Numericque Sixiesme (dist Homenaz continuant) tant vous estes necessaire au saulvement des paouvres escholiers. O Lunaticques Cinquiesmes comment en vous est proprement contenue & descripte la parfaicte institution du vray collegien. O Discordantes Terminales, comment sans vous periroient les paouvres bacheliers, lesquelz çà bas errent par les reduictz parentaux en ceste vallee de misere. O Modelicques Sorbonnagres, tant vous importez es paouvres licentiez estouffans de faim en leurs abandonnez retraictz. Helas quand sera ce don de grace particuliere faict es humains, qu'ilz desistent de toutes aultres estudes & negooces pour

vous scruter sus écrans, & journallement conferer, vous user, practiquer, incorporer, sanguifier, & incentricquer, decerebrer es profonds ventricules de leurs cerveaulx, es internes mouelles de leurs os, es exquis labyrintes de leurs arteres ? O lors, & non plus toust, ne aultrement, heureux & fortuné le monde.

A ces motz se leva Epistemon, & dist tout bellement a Panurge. Faulte de selle persee me constraint d'icy partir. Ceste farce me a desbondé le boyau cullier. Je ne arresteray gueres. O lors (dist Homenaz continuant) nullité de gresle, gelee, frimat, es foyers bien cloz & abritez. O lors abondance de tous biens en ministeres. O lors paix obstinee infringible en l'Univers en soy resserré : cessation de guerres, pilleries, briguanderies, assassinemens. O lors joyeuseté, alaignesse, liesse, soulas, deduictz, plaisirs, delices en toute place publique appaisee & deserte. Mais O, grande doctrine, inestimable erudition, perceptions chiffrees emmortaisees par les divins chapitres de ces eternes Digitales. O comment lisant seulement un demy canon, un petit paragraphe, un seul notable de ces lucifuges Digitales, vous sentez en vos cœurs enflammee la fournaise de vocation pædagogicque : triplementz asceurez de toutes tasches laboureuses & mesnaigeres : desinteressee elevation de vos espritz, & accomplissement parental es foyers pandæmonicques, euphonicques, euphoricques, estouffans, cacochymes, voire jusques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections.

***Comment par la vertus des Digitales est l'or subtilement tiré de pædagogicque institution***

Je vouldrois, dist Homenaz, non obstant grande fracture numerale & expuisement fœminin, que eussions à perpetuité inventé beaulx & promptz moyens de ne plus personnes & locaux stipendier pour es familles deleguer belle institution à l'anticque, duement collationnée de pædagogues estranges & patentés. Est ce rien cela ? Me semble toutesfoys estre peu, veu que France la Tres-conficte en respublicque hystoriée à belles enlumineuses est par trop unicque nourrisse de l'institution des marmotz marmonnans. Mais trouvez moy livres on monde, soient de Philosophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des lettres humaines, voyre (par le mien Dieu de biens) de sciences numerales, qui en puissent autant tirer, que de ces almes Digitales ? Point. Vous n'en trouverez point de ceste auriflue energie : je vous en asceure. Encores ces diables Haereticques ne les veulent perennizer & en chaires domesticques professer. Bruslez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empallez, espaultrez, demembrez, exenterez, decoupez, fricassez, grislez, transonnez, crucifiez, bouillez, escarbouillez, escartelez, devezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meschans Haereticques Discordantifuges, Chattifuges, Plateformicides, pires que homicides, pires que parricides, Telepædagogictones du Diable. Vous aultres gens de bien si voulez estre dictz & reputez bons pædagogues, je vous supplie à jointes mains ne croire aultre chose, aultre chose ne penser, ne dire, ne entreprendre, ne faire, fors seulement ce que contiennent nos lunaticques Digitales. Ainsi serez en gloire, honneur, exaltation, richesses, dignitez en ce monde : de tous reverez, d'un chascun redoubtez, à tous preferez, sus tous esleuz & choisiz.

Je vous veulx declairer un grand secret. Les Universitez de vostre monde, en leurs armoiries & divises ordinairement portent une table de loy, aulcunes ouverte, aultres fermée. Quelle sorte de haultes tables pensez vous que soit ? Je ne sçay certes, respondit Pantagruel. Je ne leuz oncques dedans. Ce sont, dist Homenaz, les Digitales tablettes pædagogicques, emblemes de tout matagrabolicque progresz, sans lequel abyssalement periroit le budget de toutes institutions scholasticques. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, baver, & suer : & bailla son gros, gras bonnet à quatre braguettes à une des matrones : laquelle le posa sus son chef en grande alaignesse, comme tocque, & casquette superfetatoire en son foyer. Vivat (s'escria Epistemon) vivat, fifat, pipat, bibat. O secret Apocalypticque. Icy commença Homenaz jecter grosses et chauldes larmes, battre sa poictrine, & baiser ses poulces en croix, en calamiteuse catastrophe.

***Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon pædagogue***

En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de grosses & belles poyres, disant. Tenez amis. Poyres sont singulieres : les quelles ailleurs ne trouverez. Faictez en, si bon vous semble, pepinieres en vos pays.

Comment, demanda Pantagruel, les nommez vous ? Elles me semblent tresbonnes, & de bonne eau. Nous sommes simples gens, respondit Homenaz. Et appellons les chats, chats : les duppes, duppes : & les poires, poires. Vrayement, dist Pantagruel, quand je seray en mon mesnaige (ce sera, si Dieu plaist, bien toust) j'en affieray & hanteray en mon jardin de Touraine sus la rive de Loyre, & seront dictes poires de bon pædagogue. Car oncques ne veiz pædagogues meilleurs que sont ces bons Pandæmoniens esbahis.